

Crucifier un frère n'est pas le signe d'une paix parfaite

Question :

En examinant « *Le test de la vérité* » abordé par Jésus dans le chapitre 14 du texte *d'Un Cours en miracles*, je me demande comment Jésus pourrait avoir été crucifié ? Je peux comprendre qu'il n'avait peut-être pas peur lors de ces « attaques » sur son corps, ce qui est un exemple puissant de pardon. Mais il semble clair pour moi que torturer et crucifier un frère n'est pas le signe d'une paix parfaite. Or cette paix est ce qu'auraient dû ressentir tout ceux qui ont rencontré Jésus (ou même ceux qui ont pensé à lui). Est-ce que c'est parce que Jésus essayait parfois d'apprendre sa propre leçon, et non celle de Dieu ?

Réponse :

D'abord, il peut être utile de regarder de plus près le passage que vous citez dans cette section : « *Si tu es entièrement libre de toute espèce de peur, et si tous ceux qui te rencontrent ou qui pensent seulement à toi partagent ta paix parfaite, alors tu peux être sûr que tu as appris la leçon de Dieu et non la tienne.* » (T.14.XI.5 :2) Il y a certes plusieurs façons différentes d'interpréter ce passage en relation avec la crucifixion. La première question à se poser est de se demander si la crucifixion est un fait ou une fiction. Après tout, il s'agit de notre rêve et Jésus ne se perçoit pas comme faisant partie de ce rêve, si bien que l'histoire est peut-être simplement un scénario imaginé par des adeptes qui tentaient de rendre sa vie apparente sur terre plus grande que la vie, concoctant une histoire de mort et de résurrection physique. Mais puisque Jésus traite de la crucifixion au chapitre 6 comme s'il s'agissait d'un événement historique qui eut lieu dans le courant de sa vie terrestre, nous pouvons envisager ce que peut signifier ce passage à la lumière de ce qui s'est passé.

Une des possibilités, comme vous le suggérez, est que Jésus était encore identifié à l'ego jusqu'au moment de sa crucifixion, et qu'il n'était pas dans la paix parfaite. Ainsi les attaques des autres contre lui faisaient simplement partie de ses propres leçons de pardon. Or beaucoup de temps a passé depuis la crucifixion, et avec l'entrée *d'UCEM* maintenant dans le monde, très peu de gens seraient en mesure de nier que Jésus est une manifestation de la paix parfaite. Encore aujourd'hui, bien des gens dans le monde le rencontrent en pensée et ne sont pas en paix, ressentant parfois même de la colère contre lui, même en tant qu'étudiants de son *cours*.

Est-ce que cela prouve *qu'il* avait de sombres leçons à apprendre ? Cela semble peu probable. En fait, plus tôt dans le *cours*, Jésus fait des remarques sur les réactions troublées et dénuées de paix des gens autour de lui lorsqu'il semble être parmi eux. Ses paroles s'appliquent autant à ses étudiants actuels : « *Beaucoup ont pensé que je les attaquais, même s'il était apparent que je ne le faisais pas.* » (T.6.V.B.1 :5) Il poursuit en expliquant que lorsque nous ne partageons pas le système de pensée de quelqu'un nous l'affaiblissons, et il en résulte que nous sommes perçus comme attaquant, même si nous ne le faisons pas. C'est que chacun de nous voit à l'extérieur de lui ce qu'il a d'abord vu en lui-même. (T.6.V.B.1 :7,8,9,10,11) Peut-être que le problème est que nous comprenons mal ce que veut dire Jésus dans ce passage. La phrase affirme que chacun «... qui pense... à toi *partage* ta paix parfaite », mais elle ne dit pas que chacun *accepte* cette paix parfaite et *est nécessairement* en paix. Si mon esprit est guéri, je sais que tous ceux que je rencontre et chacun qui me connaît doivent partager cette paix parfaite avec moi pour qu'elle soit parfaite, peu importe si leur esprit choisit à n'importe quel moment de nier la réalité de cette expérience. Mais si je vois que les autres sont en réaction et qu'ils me jugent, et si je réagis à la situation, je ne suis pas dans la paix parfaite, et j'ai toujours mes propres sombres leçons à tirer de cela.

En fin de compte, puisqu'il n'y a vraiment personne en dehors de moi, je ne suis à jamais préoccupé que par l'état de mon propre esprit, et comment moi je réagis à ce que je perçois comme étant un esprit séparé de moi. Car une fois que je reconnais que nous faisons tous un, mon expérience en relation avec tous les aspects de ce Soi un, des fragments apparemment séparés du Soi, ne peut être qu'une paix parfaite, qui doit nécessairement être partagée avec tous les aspects du Soi un, qu'ils soient ou non en train de manifester cette paix à n'importe quel moment dans le temps.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 510